

Les valeurs du signe artistique au temps du corona

La sociosémiotique est une approche traitant du sens des signes en société, qui fait partie des sciences du langage. Elle a comme particularité de s'intéresser au processus de la réception et les contextes où ce sens se réalise, se dispute, interroge... Dans cette œuvre collective, comme l'analyse Valeria Caflisch, la meneuse de jeu, le produit artistique est tout entier un « processus documenté ». Ce processus faisant l'objet de réceptions partiales selon la position que l'on y occupe, je ne peux me prononcer que sur des traces de sa documentation numérique sélectionnées pour moi par Caflisch et aucunement sur les œuvres présentées. Que peut dire cette approche de 1698/t-t? Car la sociosémiotique de l'art la plus connue, celle d'Eliseo Veron à Beaubourg en 1983, explore un terrain public, le musée. Il y observe comment le sens se construit entre les œuvres et les visiteurs, par une minutieuse observation de leurs déplacements au sein du dispositif muséographique. 1698/t-t a fait l'objet de flash-expos où le public participe à un événement culturel unique, ce qui complique l'observation de la réception des travaux des artistes. Toutefois, ce schéma de communication incomplet permet l'analyse sur le plan des émetteurs et de leurs messages, et des traces d'un dialogue entre les artistes à propos duquel se prononcer.

La terre-Europe est mise à mal par le coronavirus et ses restrictions pour une population habituée à la libre-circulation. Rendant tout travail commun impossible, la pandémie oblige aux véhicules virtuels comme le dialogue photographique entre les artistes, un « photolangage » anonyme sous l'œil de Valeria Caflisch, puis par des cadeaux, appelant un usage de la part de leurs destinataires. Le risque de la numérisation totale de nos échanges est que le signe s'idéologise et se vide de sa valeur communicationnelle, des sens sociaux qui s'y échangent. Pour Baudrillard en 1972, la valeur d'usage des objets de consommation quotidienne (livre, panacotta, chaise) s'efface sous le signe d'un statut social, dont la valeur peut devenir uniquement symbolique. L'une des forces de 1698/t-t est de remettre de la valeur d'usage et du lien, dans un processus artistique qui détourne des lieux déterminés par la valeur d'échange : le troc sur la place du marché avec la performance « Barter & identity », ainsi que la plateforme de l'online dating. « L'Art-Tinder » subvertit le rapport marchand, redonnant sa gratuité et son incertitude à la rencontre. L'algorithme Caflisch, mêlant probabilités et analyse de contenu, permet aux artistes de créer du lien sans les aliéner hors des empires GAFAM, qui extraient de nos échanges un profit. Avec « Barter & identity », Valeria Caflisch questionne corporellement la valeur de denrées-signes (boîtes ornées de symboles nationaux) lors d'échanges entre deux terres séparées par une mer. En tant qu'artiste et conceptrice du projet, elle ne fait pas que transformer ce troc en performance, elle transforme le produit de son marchandage en nature morte. Dans ce deuxième contexte, ces produits prennent un autre sens. Ils deviennent des signes artistiques qui réfèrent à l'histoire de l'art. L'identité multiple de l'artiste fonctionne ici au sens plein : la famille Caflisch a commercé ces produits pendant des générations. L'accélération du commerce maritime dès le XIII^e siècle a fait se rencontrer les populations par les denrées et l'artisanat. Le premier contact culturel est matériel. On a d'abord goûté l'autre, orné ses tables de ses tissus, en avons imaginé une culture sans qu'il ne soit directement impliqué comme émetteur. Les échanges du jeu 1698/t-t ont permis de conserver un sens non consommable, non marchandable, quelque chose des producteurs affecte ses récepteurs. Cette présence à soi-même dans les signes produits se retrouve finalement de manière éclatante dans le travail des binômes : 1698/t-t laisse aux artistes la liberté d'échanger non pas des œuvres prêtes à être valorisées sur un marché à partir d'une thématique extérieure à eux, mais des œuvres où ce qu'ils mettent d'eux-mêmes entre en résonance avec l'autre. La vie et le travail artistique de l'artiste de Catane deviennent la source d'inspiration de l'artiste de Fribourg et inversement, sur le passage ouvert par la meneuse de jeu. La sémiotique du passage de 1698/t-t se retrouve d'ailleurs dans chaque binôme sous des signifiants différents : que ce soit l'eau

chez Marcella et Christiane, la mère, chez Primula et Alessandra, les frontières perméables entre lieux de vie et de création/nature chez Ivo et Gianluca. Certains supports ont même traversé l'eau depuis la Suisse, comme le plastique de Francesco et Isabelle, pour continuer à être l'objet d'une commune couture figurative d'autres lieux personnels, en Sicile. 1698/t-t crée un territoire comme une partie qui se déploie sur un plateau de jeu, au gré de la collaboration des joueurs.

Abstract : Cette approche sémiotique critique, qui ancre les signes dans des rapports sociaux de production, vise à éclairer un processus artistique dynamique, aux conditions de réception difficilement observables. Elle discute de la subversion de la valeur artistique lorsqu'elle est soumise à un échange qui réfléchit à ses propres enjeux de marchandisation par une documentation de son travail collaboratif.

Bio

Loïse Bilat est maîtresse d'enseignement en Communication à la HEP Fribourg. Ses recherches portent sur les usages didactiques des médias numériques comme le jeu vidéo, le pouvoir discursif du néolibéralisme, et l'articulation langage/société.